

# L'âme de l'Afghanistan

**RENCONTRE.** Ingrid Thobois, originaire de Rouen, vient de publier son premier livre, sincère et touchant. Interview.

**A** 27 ans, Ingrid Thobois publie son premier roman, « *Le roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* », salué par la critique. Née à Rouen, cette jeune femme, amoureuse des voyages et de la littérature, a suivi ses études au collège Léonard-de-Vinci puis au lycée Corneille. Elle sera à la librairie Renaissance demain à 18 h pour une rencontre/débat.

**Pourquoi avoir choisi l'Afghanistan comme décor de votre premier livre ?**

**Ingrid Thobois :** J'ai vécu en Afghanistan pendant un an et demi. J'y suis partie au printemps 2003 pour y enseigner le français. J'avais très envie de découvrir ce pays, raconté par Nicolas Bouvier et Joseph Kessel, deux de mes auteurs phares. Là-bas, je passais mon temps à écrire des bouts de textes sur ce que je vivais. Je gribouille depuis que j'ai 12 ans, c'est ma façon de m'approprier le réel. De retour en France, quelques personnes m'ont lu et m'ont conseillé de me lancer. Je l'ai fait notamment parce que j'avais envie de décrire l'Afghanistan que j'ai vu et dans lequel j'ai été extrêmement heureuse. C'est-à-dire un Afghanistan qui vit et où il n'y a pas que guerre et pleurs.

**Est-ce un ouvrage autobiographique ?**

**I.T :** C'est un roman, dans lequel se glissent des éléments autobiographiques. Tout ce que je décris du pays, je l'ai vécu. Quant à l'histoire d'amour, c'est une histoire que je pourrais vivre puisque l'on écrit avec ce

qu'on est : notre sensibilité, nos ressentis. Quoi qu'il en soit, pour moi, au-delà d'un certain temps de travail sur un texte, toute matière devient fictive ! Entre les premières notes rédigées en Afghanistan et la publication, quatre ans se sont écoulés.



Ingrid Thobois vit et écrit aujourd'hui à Paris

**Les premier et dernier chapitres se détachent un peu du reste du livre, pourquoi ?**

**I.T :** Je suis partie en Afghanistan dans un état d'esprit romanesque. Un rêve absolu. Et ce mythe littéraire s'est déconstruit peu à peu, sans douleur, pour laisser la place à la réalité. Ainsi, l'ouverture et la fermeture du livre relèvent de ce mythe avec lequel j'étais partie. La rencontre avec le roi

Zaher Shâh est ancrée dans ce rêve bien qu'elle ait véritablement eu lieu.

**Quelle place prend le voyage dans votre vie ?**

**I.T :** Il me nourrit. Avant l'Afghanistan, je suis d'ailleurs partie plus de neuf mois, seule, à travers les Balkans, la Turquie, l'Iran, l'Inde, le Sri Lanka et l'Afrique. Pendant ce voyage, j'ai suivi la route empruntée par Nicolas Bouvier et qui est racontée dans « *L'Usage du Monde* ». Je cherchais à comprendre sa philosophie du voyage, de l'autre, de l'ailleurs. Mais c'est peut-être dans les géographies les plus éloignées de la route de « *L'Usage du monde* », par exemple en Afrique, que j'ai trouvé ce que je recherchais, et qui n'était pas ce à quoi je m'attendais.

**Quels sont vos projets ?**

**I.T :** J'ai commencé à écrire un deuxième livre à la fin de l'année dernière. Il est en cours. Idéalement, j'aimerais passer ma vie à écrire. C'est l'activité dans laquelle je me sens le mieux. Mais il faut faire face aux réalités matérielles ! Je fais donc diverses choses, des corrections de mémoires, des reportages radio (notamment en Iran et en Haïti), de la régie sur des tournages de film. Et je devrais participer à un colloque sur Nicolas Bouvier en 2008.

PROPOS RECUEILLIS PAR T. P.

Ingrid Thobois, « *Le roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* », ed. Phébus, 13,50 €. Rencontre à la librairie Renaissance (rue Alsace-Lorraine) demain à 18 h.